



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Ne-manipulez-plus-les-bombes>

Ne manipulez plus les bombes

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1987 - N° 862 - décembre 1987 -

Date de mise en ligne : vendredi 10 juillet 2009

Date de parution : décembre 1987

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Toutes les fois que vous appuyez sur la valve d'une bombe à aerosols (bombes insecticides, spray, produits d'entretien, d'odorants, etc...) vous pressez une gâchette : vous contribuez à la destruction de la couche d'ozone de notre planète, ce bouclier qui nous protège contre les radiations ultraviolettes mortelles que nous envoie le soleil. Cette couche, que se situe au niveau de la stratosphère vers 20 kms d'altitude, est en effet une protection indispensable, au maintien de toute vie sur notre planète.

Les premières mesures qui ont permis de détecter une diminution de cette couche datent d'une vingtaine d'années. On avait alors pensé surtout aux effets des réacteurs supersoniques volant au niveau de la stratosphère. Puis on a montré que ces effets n'étaient pas exclusivement destructeurs d'ozone. Par contre, il est certain que tous les fréons, gaz artificiels contenus dans les bombes à aerosols et insolubles dans l'eau, s'échappent inexorablement vers la stratosphère où ils restent indéfiniment, y détruisant irrémédiablement l'ozone.

Devant un tel danger, aujourd'hui certain, puisque les plus récentes mesures en août et septembre dernier, attestent une diminution de l'ozone de 15 % par rapport à 1985, des décisions officielles doivent être prises d'urgence dans le monde entier.

Elles l'ont été. Dès 1985, une convention pour la sauvegarde de l'ozone avait été signée à Vienne par 20 pays.

Mais elle n'est pas entrée en vigueur... Producteurs de fréon et de bombes à aerosols sont plus préoccupés de leurs profits immédiats que de la survie, à terme, sur notre planète. Ceci ne surprendra pas nos lecteurs...

Un protocole vient d'être adopté à Montréal en septembre dernier. Non seulement, pour rentrer en vigueur, il devra encore être ratifié par 11 pays ; mais, de plus, il stipule que la consommation de fréon devra être réduite à la moitié de son niveau 1986... au 1er juillet 1998. Vous avez bien lu : dans onze ans...

Alors non, n'attendons pas pour donner tout de suite la priorité à la vie sur le profit et refusons tout de suite d'utiliser ces bombes domestiques !